

obtenir une gestation

chez la chatte

Zuzanna Niewiadomska¹
Alain Fontbonne²

¹ Résidente du Collège Européen de la Reproduction Animale UMES (Unité de Médecine de l'Élevage et du Sport) École Nationale Vétérinaire d'Alfort
² CERCA (Centre d'études en reproduction des carnivores) École Nationale de Vétérinaire d'Alfort 7 Avenue Charles de Gaulle 94700 Maisons-Alfort

Objectifs pédagogiques

- Savoir détecter un bon moment pour la saillie, et bien gérer celle-ci.
- Savoir choisir un bon reproducteur.
- Savoir confirmer l'ovulation.
- Connaître les raisons des résorptions embryonnaires.

Essentiel

- Pour un déroulement correct de la saillie, il est essentiel de détecter les chaleurs chez la chatte et la présenter au mâle entre 2^e et 3^e jour de ses chaleurs.
- Pour confirmer que la chatte a ovulé après un accouplement, il faut observer la réaction post-coïtale et doser la progestérone 1 semaine après la saillie.

PRÉPARATION

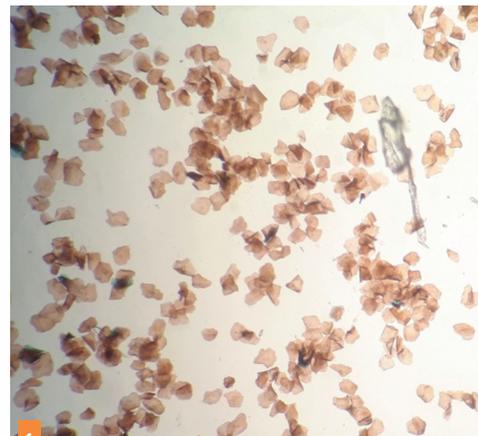
■ **Crédit Formation Continue :**
0,05 CFC par article

Bien que la sélection de chats de race pure gagne en popularité dans les pays européens, les vétérinaires ne pensent pas toujours aux problèmes de reproduction de cette espèce, car les chats domestiques à poil court sont bien connus pour leur excellente fertilité. Cependant, même chez ceux-ci, le taux d'infertilité avoisine les 20 p. cent.

Chez la chatte, le comportement et l'acceptation du mâle, ainsi que l'œstrus prolongés, les chaleurs silencieuses et les ovulations spontanées peuvent être des obstacles pour obtenir une gestation. En outre, les maladies infectieuses, probablement fréquentes dans les élevages, incluent des agents pathologiques bien connus pour avoir un effet négatif sur la gestation.

EST-CE UN RÉEL PROBLÈME ?

- L'infertilité est une préoccupation majeure pour les éleveurs de chats de race, car elle représente une perte financière et génétique, ainsi qu'une déception personnelle et une préoccupation pour l'avenir de leur élevage.
- Il existe peu d'études publiées sur les problèmes de gestation chez les chats. Swanson et coll ont effectué, en 1994, des prélèvements embryonnaires précoces *in utero* après l'accouplement naturel de 48 chattes européennes [25]. Chez environ 20 p. cent de ces chattes, seuls des ovocytes non fécondés ou des embryons dégénérés ont été récupérés. Ceci montre que même chez les chats "de gouttière" la fertilité n'est pas de 100 p. cent.
- Chez les chats de race, les données sur la reproduction sont encore mal connues, avec peu d'articles spécifiques. Ström-Holst et Frössling en 2009 ont analysé les résultats d'un questionnaire envoyé aux éleveurs de chats suédois et ont indiqué que 32 p. cent



1 100% des cellules kératinisées (Coloration Harris-Shorr) (photo UMES, ENVA).

des éleveurs ont déclaré que certaines de leurs chattes n'ont pas été gestantes après avoir été accouplées [24].

Fournier et coll ont analysé, en 2017, les performances de reproduction de 5 203 chattes de race pure avec Pedigrees dans 45 races différentes et ont constaté qu'environ 15 p. cent des chattes accouplées n'étaient pas gestantes [11]. De plus, ils ont observé une différence de taux de gestation entre les différentes races, avec des valeurs extrêmes variant de 58,1 p. cent chez les chattes Orientales à 100 p. cent chez les chattes Sacré de Birmanie.

Des rapports subjectifs d'éleveurs de chats ont affirmé que 8,2 p. cent des chattes apparemment gestantes à un mois de gestation n'avaient pas réussi à maintenir leur gestation jusqu'au terme. Ces rapports nous amènent à penser que l'infertilité et les pertes de gestation sont une réalité chez les chattes de race.

COMMENT GÉRER LA SAILLIE

Calendrier

- Chez le chien, une mauvaise gestion de la reproduction est souvent citée comme cause fréquente d'infertilité.
- Dans l'espèce féline, les éleveurs de chats déclarent que 75 p. cent des accouplements ont lieu pendant les 3 premiers jours de l'œstrus [11], ce qui est considéré comme le moment idéal pour la reproduction.